

BILAN PROTEIQUE DES POPULATIONS EN REGIONS INTERTROPICALES
III - Interprétation, exploitation épidémiologique et prospective.
A. Fribourg-Blanc°, P. Druilhe °°, L. Monjour, B. Carme, D. Richard-Lenoble
J.F. Trape, E. Bois °°° et M. Gentilini°°.

Diverses conclusions positives peuvent être sommairement schématisées à partir des 5000 bilans protéiques répertoriés dans cette étude, et par leur confrontation avec les investigations cliniques, hématologiques et sérologiques spécifiques :

- la fiabilité du Profil Protéique et sa remarquable répétabilité échelonnée sur plus de 5 ans et une dizaine de milliers d'examens.

- la constance des perturbations des IgM, des IgG, de l'haptoglobine et de la préalbumine dans les régions intertropicales, et la relation étroite entre certaines dysprotéïnémies et diverses parasitoses.

Mais il apparaît aussi les lacunes et les incertitudes, et les nécessités d'une critique, d'une poursuite, et d'une extension coordonnée de cette étude :

- trop de blancs sur les cartes géographiques et épidémiologiques,

- le nombre insuffisant d'échantillons dans certaines enquêtes nosologiques,

- l'absence d'une définition rigoureuse de l'état "normal" de ces populations diverses lorsqu'elles sont extraites d'un environnement pouvant être constamment réinfectant ou malnutritionnel. L'éventualité de caractéristiques génétiques particulières, quoique improbable, demande à être éliminée formellement : ainsi par exemple, une étude préliminaire en R.D. du Congo ne montre pas de différence statistique du taux d'haptoglobine chez 500 sujets se répartissant également entre les types d'hémoglobine A ou S.

- l'insuffisance des directives épidémiologiques et des actions sanitaires tirées de ces bilans encore trop restreints.

Des souhaits convergents doivent donc être formulés :

- la normalisation des diverses techniques utilisées, et, par leur confrontation, l'établissement d'un langage commun, permettant le regroupement des enquêtes.

- l'exploitation complète des échantillons recueillis dans des missions toujours difficiles mais d'objectifs trop souvent limités.

- la coopération, ou tout au moins la coordination et l'échange entre les organismes et les laboratoires oeuvrant actuellement dans la même voie mais séparés par des cloisons stérilisantes.

La création d'un groupement de Biologie Tropicale et d'une Sérothèque Internationale, suggérés depuis des années, nous paraissent donc de plus en plus d'impérieuses nécessités.

°Laboratoire d'Immunologie 5 Bd du montparnasse, Paris 6è - °° Laboratoire de Parasitologie C.H.U. Pitié Salpêtrière - °°° Unité INSERM 155 de génétique épidémiologique.

21 FEVR. 1985

O.R.S.T.O.M. Fonds Documentaire

N° : 16.822 ex 1

Cote [enc] B

BILAN PROTEIQUE DES POPULATIONS EN REGIONS INTERTROPICALES

I. OPTIMISATION DE LA TECHNOLOGIE

II. RESULTATS DANS LES MALADIES PARASITAIRES, LES SYNDROMES INFLAMMATOIRES ET LES MALNUTRITIONS

III. INTERPRETATION, EXPLOITATION EPIDEMIOLOGIQUE ET PROSPECTIVE

A. FRIBOURG-BLANC, P. DRUILHE, L. MONJOUR, B. CARME, D. RICHARD-LENOBLE, J.F. TRAPE, E. BOIS ET M. GENTILINI

POSTERS PRESENTES AU SYMPOSIUM SUR LA MALNUTRITION ET LES ETATS INFLAMMATOIRES, LYON, 22-25 AVRIL 1981

16.820 → 16.822 ex 1

B

3

21 FEVR. 1985

O.R.S.T.O.M. Fonds Documentaire

N° : 16.820 → 16.822 ex 1

Cote B